



BIOGRAPHIE

RABINDRANATH TAGORE

Rabindranath Tagore
রবীন্দ্রনাথ ঠাকুর



Tagore à Calcutta, probablement en 1909

Nom de naissance	Rabindranath Thakur
Naissance	7 mai 1861 Calcutta, Inde britannique
Décès	7 août 1941 (à 80 ans) Calcutta, Inde britannique
Activité principale	Poète, romancier, dramaturge, philosophe, compositeur et peintre
Distinctions	Prix Nobel de littérature 1913

Auteur

Langue d'écriture [Bengali](#)

Rabindranath Thakur dit **Tagore** (রবীন্দ্রনাথ ঠাকুর (*Rabīndranāth Thākur*) Écouter[ⓘ]) ([7 mai 1861](#) - [7 août 1941](#)), connu aussi sous le surnom de **Gurudev** est un compositeur, écrivain, dramaturge, peintre et philosophe indien dont l'œuvre a eu une profonde influence sur la littérature et la musique du [Bengale](#) à l'orée du [XX^e siècle](#). Il a été couronné par le [Prix Nobel de littérature](#) en 1913¹. Nombre de ses romans et nouvelles ont été adaptés au cinéma, notamment par le cinéaste [Satyajit Ray](#).

Issu de la caste des [brahmanes](#) piraï de [Calcutta](#), Tagore compose ses premiers poèmes à l'âge de huit ans. À 16 ans, il publie ses premières poésies substantielles sous le pseudonyme de *Bhanushingho* (« le lion du soleil »), et écrit ses premières nouvelles et drames dès 1877. Son instruction à domicile, la vie à Shilaidaha (où son grand-père a construit une maison de campagne) ainsi que les voyages font de Tagore un non-conformiste et un pragmatique. Il fait partie des voix qui se sont élevées contre le [Raj britannique](#) et il a soutenu comme [Gandhi le mouvement pour l'indépendance de l'Inde](#). Sa vie est tragique - il perd quasiment toute sa famille et est profondément affligé par le déclin du Bengale - mais ses œuvres lui survivent, sous la forme de poésies, romans, pièces, essais et peintures ainsi que de l'institution qu'il a fondée à [Shantiniketan](#), l'Université de Visva-Bharati.

Tagore a écrit des romans, des nouvelles, des chansons, des drames dansés ainsi que des essais sur des sujets politiques et privés. *Gitanjali* (L'offrande lyrique), *Gora* (Visage-pâle), et *Ghare-Baire* (La maison et le monde) sont parmi ses œuvres les plus connues. Ses vers, nouvelles et romans - dans lesquels il a fréquemment recours au lyrisme rythmique, au langage familier, au naturalisme méditatif et à la contemplation philosophique - ont reçu un accueil enthousiaste dans le monde entier. Tagore fut aussi un réformateur culturel et un [polymathe](#) qui modernisa l'art bengali en rejetant les restrictions qui le liaient aux formes indiennes classiques. Deux chants de son canon *rabindrasangeet* sont devenus [hymnes nationaux](#) respectifs du [Bangladesh](#) et de l'Inde : [Amar Shonar Bangla](#) et [Jana Gana Mana](#).

Tagore (surnommé « Rabi ») est le plus jeune des quatorze enfants survivants de Debendranath Tagore et Sarada Devde. Il voit le jour à la résidence familiale (la [Thakurbari](#)) de Jorasanko à [Calcutta](#). Fils d'un des fondateurs du mouvement [Brahmo Samaj](#), et petit-fils de [Dwarkanath Tagore](#), Tagore a été élevé dans une famille d'artistes et de réformateurs sociaux et religieux opposés au système des castes et favorables à une amélioration de la condition de la femme indienne.

Après la cérémonie de l'Upanayanam (imposition du cordon brahmanique) à l'âge de 11 ans, Tagore et son père quittent Calcutta le 14 février 1873 pour un voyage de plusieurs mois en Inde. Ils visitent le domaine paternel de [Santiniketan](#) et [Amritsar](#) avant de gagner [Dalhousie](#), au pied de l'[Himalaya](#). Là, Tagore lit des biographies, étudie l'histoire, l'astronomie, la science moderne et le [sanskrit](#), et se plonge dans les poèmes classiques de [Kalidasa](#). En 1877, il accède à la notabilité en composant plusieurs œuvres, parmi lesquelles un long poème dans le style Maithili, exploré par Vidyapati. Pour plaisanter, il soutient qu'il s'agit des œuvres perdues de Bhānusiṃha, un poète [vaisnava](#) du XVII^e siècle récemment découvert. Il écrit aussi *Bhikharini* (1877 ; « La gueuse » — première nouvelle en langue bengalie) et *Sandhya Sangit* (1882) — dont fait partie le célèbre poème *Nirjharer Swapnabhanga* (« L'enthousiasme de la cascade »).

Envisageant de devenir avocat, Tagore s'inscrit en 1878 dans un établissement secondaire privé de [Brighton](#) en [Angleterre](#). Il étudie le droit à l'[University College](#) de [Londres](#), mais rentre au Bengale en 1880 avant d'avoir obtenu son diplôme. Le 9 décembre 1883, il épouse Mrinalini Devi (née Bhabatarini, 1873–1902). De cette union naîtront cinq enfants, dont deux mourront avant d'atteindre l'âge adulte. En 1890, Tagore commence à administrer le domaine familial de Shilaidaha (une zone qui appartient désormais au [Bangladesh](#)). Il y est rejoint par sa femme et ses enfants en 1898. Surnommé « Zamindar Babu », Tagore vit sur la luxueuse péniche familiale, la *Padma*, et parcourt le grand domaine pour collecter les redevances (essentiellement des gages) des paysans et se consacrer à eux. En retour, les villageois organisent des fêtes en son honneur. Ces années, qui constituent la période Sadhana de Tagore (de 1891 à 1895), ainsi baptisée d'après un de ses magazines, sont parmi ses plus fécondes sur le plan littéraire. Il y écrit plus de la moitié des 84 histoires de son ouvrage *Galpaguchchha* en trois tomes. Elles dépeignent avec ironie et émotion un large éventail de modes de vies, en particulier des villageois.

Œuvres

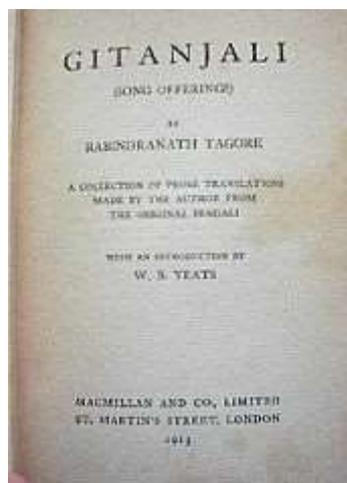
Les initiales de Tagore en bengali, inscrites dans un sceau de bois, montrent de proches similitudes avec les motifs employés dans les sculptures traditionnelles [haida](#). Tagore agrémentait souvent ses manuscrits de telles figures.

La réputation littéraire de Tagore est principalement fondée sur ses poèmes. Toutefois, il est l'auteur d'un nombre important de romans, essais, nouvelles, récits de voyage, drames et de milliers de chansons. À la fin de sa vie, il s'adonna également à la peinture. Parmi ses œuvres en prose, ce sont sans doute les nouvelles qui recueillent le plus d'estime ; on lui doit notamment la genèse du genre en langue bengalie. Ces œuvres sont fréquemment remarquées pour leur nature rythmée, optimiste et lyrique. De telles histoires s'inspirent de sujets simples en apparence : la vie de gens ordinaires.

Poésie

La poésie de Tagore, dont le style va du formalisme classique à la bande-dessinée, visionnaire et extatique, trouve sa source dans la tradition des poètes [vaishnava](#) des XV^e et XVI^e siècles. Tagore a été profondément marqué par le mysticisme des [Rishis](#), les auteurs des [Upanishads](#), dont [Vyāsa](#), celui du philosophe-poète [Kabîr](#), ainsi que par celui du poète-chanteur [Ramprasad Sen](#). Cependant, la poésie de Tagore a gagné en maturité et est devenue innovante au contact de la musique populaire du Bengale rural, notamment les ballades [bauls](#), et celles du barde Lalou en particulier. Celles-ci, redécouvertes et popularisées par Tagore, comportent des hymnes *Kartābhajā* du XIX^e siècle qui mettent l'accent sur la divinité intérieure et s'insurgent contre l'orthodoxie religieuse et sociale. Durant la période Shilaidaha, ses poèmes ont pris une teinte lyrique, s'exprimant par l'intermédiaire du *manush maner* (« l'homme dans le cœur » des [bauls](#)), ou méditant sur la *devata jivan* (le Dieu vivant intérieur). Cette représentation illustre la recherche d'une relation au divin à travers l'attrait de la nature et l'interaction émotionnelle du drame humain. Tagore a mis en œuvre de telles techniques dans ses poèmes *Bhānusimha* (qui relatent l'histoire d'amour de Radha et Krishna), qu'il a plusieurs fois retravaillés durant 70 ans.

Tagore répondit à la brutale émergence du modernisme et du réalisme dans la littérature bengalie en composant des œuvres expérimentales dans les années 1930. On peut citer par exemple *Africa* et *Camalia*, qui sont ses deux poèmes tardifs les plus connus. Il eut parfois recours au *Shadhu Bhasha* (une forme littéraire du Bengali proche du sanskrit) ; par la suite, il se mit à utiliser le *Cholti Bhasha* (une forme plus populaire). Parmi ses autres travaux remarquables on peut citer *Manasi*, *Sonar Tori* (le Bateau d'Or), *Balaka* (Oies Sauvages - métaphore des âmes migrantes) et *Purobi*. Le plus célèbre poème du *Sonar Tori*, dont le thème est celui de la nature éphémère de la vie et de la réussite, se termine par ces vers envoûtants : « শূন্য নদীর তীরে রহিনু পড়ি / যাহা ছিল লয়ে গেল সোনার তরী » (« Shunno nodir tire rohinu porī / Jaha chhilo loe gēlo shonar tori » — « Tout ce que j'avais réalisé était [parti] à bord du bateau d'or / et moi je restais en arrière. ») Sur le plan international, *Gitanjali* (গীতাঞ্জলি) est l'œuvre la plus connue de Tagore, et elle lui a valu le prix Nobel de littérature. Chant VII (গীতাঞ্জলি 127) de *Gitanjali* :



Page de garde d'une édition anglaise de 1913 de *Gitanjali*

Romans

Tagore a écrit huit romans et quatre romans courts (novella), parmi lesquelles **Chaturanga** (*Quartet*), **Shesher Kobita** (*Farewell my Friend*), **Char Odhay**, et **Noukadubi** (*Le Naufrage*).

- **Ghare Baire** (*La maison et le monde*) dénonce - à travers le prisme du *zamindar* idéaliste Nikhil - l'émergence du nationalisme indien, le terrorisme, le zèle religieux dans le [mouvement Swadeshi](#). C'est une franche expression des sentiments conflictuels de Tagore, qui ressortirent après un accès de dépression en 1914. Quoi qu'il en soit, ce roman se termine sur une scène de violence sectaire entre musulmans et hindous, et la blessure (probablement mortelle) de Nikhil.
- D'une certaine manière, **Gora** partage le même thème, en amplifiant les questions controversées au sujet de l'identité indienne. Comme dans *Ghare Baire*, les questions de l'identité personnelle [jāti](#), de la liberté individuelle et de la religion sont développées autour d'une histoire familiale et d'un triangle amoureux.
- **Jogajog** (*Liaison*) est une autre grande histoire dans laquelle l'héroïne Kumudini, liée par l'idéal de [Shiva-Sati](#) (Dakshayani) est déchirée entre la pitié pour la faillite de son frère aîné progressiste et compatissant et son mari, exploiteur, avare et patriarcal. Tagore montre là ses vues féministes, usant du [pathos](#) pour dépeindre la situation critique des femmes bengalies, piégées par la grossesse, le devoir et l'honneur familial. Simultanément, il évoque la décadence de l'oligarchie des propriétaires terriens.

- D'autres romans sont plus réjouissants :: **Shesher Kobita** constitue son roman le plus lyrique, entrecoupé de poèmes et de passages rythmés composés par le personnage principal (un poète). Il contient toutefois des éléments de satire et de post-modernisme. Des personnages-types s'en prennent unanimement à la réputation d'un vieux poète démodé à la renommée accablante qui incidemment passe par le nom de Rabindranath Tagore. Pourtant ces romans demeurent parmi les moins appréciées de ces œuvres. Elles ont cependant bénéficié d'un regain d'intérêt à travers les adaptations cinématographiques de réalisateurs comme [Satyajit Ray](#) ; c'est le cas pour *Chokher Bali* et [Ghare Baire](#). Dans leurs bandes originales figurent des extraits de son *Rabindra sangeet*.
- **Non-fiction**
- Tagore est aussi sorti du champ de la fiction et a écrit sur des sujets aussi variés que l'histoire de l'Inde ou la linguistique. À côté de ses œuvres autobiographiques, ses journaux de voyages, essais et conférences ont été compilés dans de nombreux volumes, au nombre desquels on peut citer *Iurop Jatrir Patro* (*Lettres d'Europe*) et *Manusher Dhormo* (*La religion de l'Homme*).
-
-
- **Pièces de théâtre**

Âgé de 16 ans, Tagore expérimente pour la première fois le théâtre en tenant le rôle principal dans une adaptation par son frère Jyotirindranath du [Bourgeois gentilhomme](#) de [Molière](#).

- À 20 ans, il écrit son premier opéra dramatique **Valmiki Pratibha** (*Le Génie de Valkimi*), qui relate comment le bandit Valkimi amende son comportement, est béni par [Sarasvatī](#) et compose le [Rāmāyana](#). À travers cette œuvre, Tagore explore avec vigueur un large palette de style et d'émotion dramatiques, recyclant par exemple des [kirtans](#) et des adaptations de mélodies populaires anglaises et irlandaises comme des [chansons à boire](#).
- Une autre pièce célèbre, **Dak Ghar** (*Le Bureau de Poste*), raconte comment un enfant qui s'efforce d'échapper à un étouffant confinement finit par « tomber endormi » (ce qui suggère sa mort physique). Cette histoire remporta un succès international, recevant des critiques enthousiastes en Europe, traite avec les mots de Tagore de « liberté spirituelle » dans « un monde d'abondance thésaurisée et de croyances certifiées ». Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le médecin et éducateur polonais [Janusz Korczak](#) choisit de monter « Le bureau de Poste » avec les orphelins dont il s'occupe dans le [ghetto de Varsovie](#). Cela se passe le 18 juillet, moins de trois semaines avant leur déportation dans le camp de la mort de [Treblinka](#). Selon son principal biographe en anglais, Betty Jean Lifton, dans le livre *Le Roi des Enfants*, le D^r Korczak avait en haute estime la capacité de chacun à déterminer le moment et la manière de mourir. Il est possible qu'il ait essayé de trouver avec cette pièce de théâtre un moyen pour les enfants de son orphelinat d'accepter la mort.

- **Nouvelles**

La période « Sadhana » de Tagore, qui se situe entre 1891 et 1895, tient son nom d'un de ses magazines dans lequel il publia nombre de ses nouvelles. C'est une des plus fécondes, au cours de laquelle sont écrites plus de la moitié des histoires contenues dans le recueil en trois volumes **Galpaguchcha** (*A Bunch of Stories, Bouquet d'histoires*), recueil qui en comprend 84. Il demeure une des recueils les plus populaires de la littérature bengalie, inspirant de nombreux films à succès et pièces de théâtre (certaines publiées en français dans *Epousailles et autres histoires* et *Le vagabond et autres histoires*).

- **Musique**

Tagore a été un musicien prolifique. Il est le compositeur d'environ 2 230 morceaux, au nombre desquels son *Rabindra Sangeet* (রবীন্দ্র সংগীত— « Chant de Tagore »), désormais partie intégrante de la culture bengalie. Sa musique est indissociable de son œuvre littéraire, puisque les paroles de ses chansons sont très souvent des extraits de ses romans, histoires ou pièces. D'abord influencées par le style *thumrī* de la [musique classique hindoustanie](#), elles explorent toute la gamme des émotions humaines, de ses premiers chants funèbres - tels que les hymnes de dévotion Brahma - jusqu'à des compositions quasi-érotiques. Elles empruntent la couleur tonale des [ragas](#) classiques dans des proportions variables. Dans certains cas, ces chansons adoptent scrupuleusement la mélodie et le rythme d'un raga donné, dans d'autres il se permet d'assembler des éléments de différents types de ragas pour créer des formes novatrices.

Peinture

Âgé de soixante ans, Tagore se remet au dessin et à la peinture. Cette entrée tardive en peinture s'explique par l'admiration qu'il vouait à l'œuvre picturale de son neveu, le peintre [Abanindranath Tagore](#). Longtemps, il se limita donc à employer son œil artistique pour sa propre calligraphie, embellissant les gribouillis, les rayures et la disposition des mots de ses manuscrits avec de simples leitmotivs artistiques, dont des motifs purement rythmiques. Quand il se résolut à prendre les pinceaux, il fut, comme pour ses autres disciplines, très prolifique. Plusieurs expositions réussies de ses œuvres ont lieu en Europe, d'abord à Paris, encouragé par des artistes rencontrés dans le Sud de la France.

Il a été avancé que Tagore était atteint de *protanopie* (une forme de [daltonisme](#)) ou d'une déficience partielle dans le discernement des couleurs (rouge-vert dans le cas de Tagore). Il peignait en effet dans un style caractérisé par des singularités dans les ordonnancements esthétiques et picturaux.

Parmi ses nombreuses inspirations dans des genres divers, on peut noter celui de l'art du peuple Malanggan du Nord de la Nouvelle-Irlande, des sculptures [haida](#) de la côte ouest du Canada ou des gravures sur bois de [Max Pechstein](#).



Dessin au pastel de R. Tagore inspiré d'un masque de Malanggan du Nord de la [Nouvelle-Irlande](#)



Dancing Girl, une encre sur papier non datée de Tagore

Œuvres traduites en français

La plupart des œuvres de Tagore ont été traduites de l'anglais dans les années 1910-1930. Publiées chez Gallimard, les rééditions reprennent ces versions. Les traductions à partir du bengali, plus fidèles, sont à préférer.

Recueils de poèmes

- *L'Offrande lyrique (Gitanjali, 1910, Song Offerings)*, NRF, 1913. Traduction de l'anglais par [André Gide](#).
 - *L'Offrande lyrique, La Corbeille de fruits*, Gallimard, 1971. ([ISBN 2070317889](#) et [978-2070317882](#))
- *Le Jardinier d'amour (The Gardener)*, NRF, 1920. Traduction de l'anglais par H.Mirabaud-Thorens.
- *La Jeune Lune*, NRF, 1923. Traduction de l'anglais par Mme Sturge-Moore.
 - *Le Jardinier d'amour; La Jeune lune*, Paris, Gallimard, 1980.
- *Poèmes de Kabir (Songs of Kabir, 1915)*, 1936, traduit de l'anglais par H.Mirabaud-Thorens.
- *Cygne (Balaka, 1916, A Flight of Swans)*, Mercure de France, traduit par Kâlidâs Nâg et Pierre-Jean Jouve
- *La Corbeille de fruits (Fruit Gathering, 1916)*, NRF, 1920. Traduction de l'anglais par H.Du Pasquier. Contient Gitali, Gitimalya, Chitra, Smarana, Balaka, Utsarga, Katha, Kheya.
- *La Fugitive (The Fugitive, 1921)*, NRF, 1922. Traduit de l'anglais par R Brimont et H.Mirabaud-Thorens.
 - *La Fugitive, poèmes de Kabir*, Gallimard, Connaissance de l'Orient, 2004. ([ISBN 207072087X](#) et [978-2070720873](#))
- *L'Écrin vert (Patraputa, 1932)*, Gallimard, 2008, traduit du bengali par S.G.Banerjee ([ISBN 2070120465](#) et [978-2070120468](#)) Contient Allée (Bîthikd), Bourgeons (Patraputa), Shydmali.
- *Poèmes chantés/Song-poems*, Michel de Maule (édition trilingue), 2005 ([ISBN 2876231476](#) et [978-2876231474](#))

- *L'Esquif d'or, Anthologie de l'œuvre poétique de R.Tagore, (The Golden Boat, 1932)*, Gallimard, 1997. Traduit du bengali par S.G.Banerjee (EAN13 : 9782070746996)
- *De l'aube au crépuscule*, Table ronde, Esotérie, 1998 (EAN13 : 9782710308652), Points, 2008 (EAN13 : 9782757810217)

Romans

- *Le Naufrage (Naukadubi, 1905)*, NRF, 1929. Traduction de l'anglais par H.Mirabaud-Thorens.
 - *Le Naufrage*, Gallimard, 1999, 2002 ([ISBN 2070766705](#) et [978-2070766703](#))
- *Gora (Gora, 1907)*, Robert Laffont, 1961. Traduction de l'anglais par M.Glotz, revu à partir du bengali par [Pierre Fallon](#).
 - *Gora, Serpent à plumes*, Rocher, 2002 ([ISBN 284261321X](#) et [978-2842613211](#))
- *La Maison et le Monde (Ghare Baire 1916, The Home and the World)*, Payot, 1921. Traduit de l'anglais par F.Roger-Cornaz.
 - *La Maison et le monde*, Payot, 2002 ([ISBN 2228896047](#) et [978-2228896047](#))
- *Quatre chapitres (Char Adhyaya, 1934)*, [Zulma](#), 2005. Traduit du bengali par F. Bhattacharya ([ISBN 2843044472](#) et [978-2843044472](#)). Ce roman a donné lieu à des adaptations au théâtre et au cinéma.
- *Charulata (Nastanirh, 1901 The Broken Nest)*, [Zulma](#), 2009. Traduit du bengali par F.Bhattacharya ([ISBN 9782843044410](#))
- *Kumudini (Yogayog, 1929)*, [Zulma](#), 2013. Traduit du bengali par F.Bhattacharya ([ISBN 978-2-84304-659-9](#))

Recueils de nouvelles

- *Mashi*, Gallimard, 1925. Traduction de l'anglais par H.Du Pasquier.
 - *Mashi*, Gallimard, Connaissance de l'orient, 1991 (EAN13 : 9782070723065)
- *Epousailles et autres histoires (nouvelles issues de Galpaguchcha)*, Paris, Félin, 1989 ([ISBN 978-2-86645-048-9](#))
- *Le Vagabond et autres histoires (nouvelles issues de Galpaguchcha)*, NRF, 1962. Traduit du bengali par Christine Bossennec et Kamaleswar Brattacharta.
 - *Le Vagabond et autres histoires*, Gallimard, 1983. Contes.
- *Aux bords du Gange et autres nouvelles*, Gallimard, 2010. Traduit de l'anglais par H.Pasquier.
- *La Petite Mariée suivi de Nuage et soleil*, Gallimard, Folio, 2004. Traduit du bengali par C. Bossennec et K. Bhattacharya ([ISBN 978-2-07-031458-4](#))
- *Histoires de fantômes indiens*, Cartouche, 2006 (EAN13 : 9782915842111) et [Arléa](#), 2008. Traduit du bengali par Ketaki Dutt-Paul et Emmanuel Pierrat. Nouvelles fantastiques. ([ISBN 2869598025](#) et [978-2869598027](#))
- *Le Prince charmant et quatorze autres contes*, Editions C;-A Hogman, 1946. Illustrations de [Andrée Karpèles](#). Traduction d'Amrita.

Essais et mémoires

- *Souvenirs (Jivansmriti, 1912, My Reminiscences, 1917)*, NRF, 1924. Traduit de l'anglais par E.Pieczynska.
 - *Souvenirs*, Gallimard, Connaissance de l'Orient, 1992. ([ISBN 2070724336](#) et [978-2070724338](#))
- *Sadhana (Sadhana, 1916, Sâdhanâ : The Realisation of Life 1913)*, Albin Michel, 1996. Traduction de Jean Herbert ([ISBN 2226085866](#) et [978-2226085863](#))
- *Les oiseaux de Passage (Stray Birds, 1916)*, Le Noroît, 2008. Traduit de l'anglais et présenté par [Normand Baillargeon](#). Recueil d'aphorismes. ([ISBN 2890186393](#) et [978-2890186392](#))
- *La Religion de l'homme (The Religion of Man, 1931)*, Paris, Rieder, 1933. Traduit de l'anglais par J. Droz-Viguié.
- *Nationalisme (Nationalism, 1917)*, Paris, Delpeuch, 1931. Traduit de l'anglais par Cecil Georges-Bazile.
- *Lettres à un ami*, Rieder, 1931.
- *Souvenirs d'enfance (Chelebela, 1940, Boyhood Days)*, NRF, 1964. Traduit du bengali par C.Bossenec et R.Datta.
 - *Souvenirs d'enfance*, Gallimard, 1985 ([ISBN 2070704521](#) et [978-2070704521](#))
- *Vers l'homme universel (Towards Universal Man, 1961)*, NRF, 1964. Traduit de l'anglais par K.Johnston.
 - *Vers l'homme universel*, Paris, Gallimard, 1986 ([ISBN 2070261794](#) et [978-2070261796](#))
- *La demeure de la paix*, Stock, Philosophie, 1998, Traduit du bengali par Renée Souchon (EAN13 : 9782234049796)
- *Le Christ*, Editions Brepols, 1995.

Théâtre

- *Le Cycle du printemps (Phalguni, 1916, The Cycle of Spring)*, Stock, 1926. Traduit de l'anglais par H.Mirabaud-Thorens.
- *Le roi de la chambre sombre (Raja, 1910, The King of the Dark Chamber, 1914)*, Genève, Aviatic, 1952.
- *La machine. Drame en un acte et en prose*, Rieder, 1929. Traduit du bengali par F.Benoit et A.C.Chakravarty.
- *Amal et la lettre du roi*, 1924. Traduit de l'anglais par A.Gide.
 - *Amal et la lettre du roi*, Gallimard, 1962. ([ISBN 2-07026-173-5](#))

Adaptations cinématographiques

- *Trois Filles (Teen Kanya)*, (1961) réalisé par [Satyajit Ray](#).
- *Charulata* (1964), réalisé par [Satyajit Ray](#).
- *La Maison et le Monde* (1984), réalisé par [Satyajit Ray](#).

Atithi (1965) réalisé par Tapan Sinha. [Tapez une citation prise dans le document, ou la synthèse d'un passage intéressant. Vous pouvez placer la zone de texte n'importe où dans le document et modifier sa mise en forme à l'aide de l'onglet Outils de dessin.] *Choker Bali: A Passion Play* (2003) réalisé par [Rituparno Ghosh](#).